

REGISTRE DE LA MÉMOIRE DU MONDE

Le *Psautier de Mayence* de la Bibliothèque nationale d'Autriche

(Autriche)

Réf N° 2010-19

PARTIE A – INFORMATIONS ESSENTIELLES

1. RÉSUMÉ

Le 14 août 1457, Peter Schöffer et son associé Johann Fust mirent la dernière main à l'édition des psaumes dans leur imprimerie de Mayence. Par son impact sur le développement de l'imprimerie, le *Psautier de Mayence* ne le cède qu'à la Bible de Gutenberg : c'est le premier texte imprimé comportant des motifs décoratifs polychromes imprimés, et le premier exemple de livre entièrement fabriqué par des procédés mécaniques.

C'était aussi la première fois qu'un volume imprimé comportait un colophon indiquant le titre de l'ouvrage, le nom de l'imprimeur et la date de publication. Dans le cas présent, le colophon précise en outre explicitement que le livre a été entièrement fabriqué par l'application de méthodes d'imprimerie, notamment les motifs décoratifs, qui n'ont pas été ajoutés par des enlumineurs. De la sorte, un difficile problème de production efficace de livres était réglé. En effet, dans son édition imprimée de la Bible, Gutenberg avait renoncé après avoir essayé d'employer l'encre rouge ; il avait laissé en blanc les titres et lettrines, qui durent ensuite être réalisés à la main. En termes d'esthétique et de technologie, le *Psautier de Mayence*, premier livre intégralement imprimé, offre un parfait prototype de ce qu'allait devenir la typographie polychrome.

Dix exemplaires seulement du *Psautier de Mayence* ont survécu dans le monde, avec deux variantes, toutes sur vélin. L'exemplaire détenu par la Bibliothèque nationale d'Autriche est la seule copie complète de la grande édition (175 feuillets), et la seule dont le colophon contienne la double marque des presses Fust et Schöffer, qui figura par la suite sur nombre des travaux d'imprimerie de l'atelier.

Par son concept comme par sa fabrication, cette édition du *Psautier*, imprimée à Mayence en 1457, joua un rôle éminent dans l'histoire occidentale moderne dans les domaines de la culture, des médias et de la technique à l'époque de la transition entre le Moyen Âge et les Temps modernes.

Parmi les monuments matériels de ce processus qui demeurent – à savoir les exemplaires de l'édition en question qui ont survécu – celui de Vienne constitue un objet de recherche idéal. Autrefois conservé à la bibliothèque de la cour d'Innsbruck des Habsbourg en tant que pièce de bibliophilie, il n'a jamais été utilisé à des fins liturgiques et a donc été conservé en parfait état et dans son intégralité.

2. INFORMATIONS SUR L'AUTEUR DE LA PROPOSITION

2.1 Nom

Österreichische Nationalbibliothek (Bibliothèque nationale d'Autriche)

2.2 Relation avec l'élément considéré du patrimoine documentaire

Propriétaire

2.3 Personne à contacter

Andreas Fingernagel

2.4 Coordonnées complètes de la personne à contacter

Österreichische Nationalbibliothek, Sammlung von Handschriften und alten Drucken
(Bibliothèque nationale d'Autriche, Département des manuscrits et livres anciens)
Josefsplatz 1, 1015 Vienne, Autriche
Tél. : +43/1/53410/290, Fax: +43/1/53410/296
(andreas.fingernagel@onb.ac.at)

3. **IDENTITÉ ET DESCRIPTION DE L'ÉLÉMENT DU PATRIMOINE DOCUMENTAIRE**

3.1 Nom et identification de l'élément

Psautier. Avec Ordinarium officii, Cantica, Te Deum, Symbolum Athanasianum, Litanie des saints, Collectae et Orationes. En appendice, Office des défunts et Hymnaire.

Mayence : Johann Fust et Peter Schöffer, 14 août 1457

Hain 13479

Bibliothèque nationale d'Autriche, Département des manuscrits et livres anciens (ÖNB Ink 4.B.1)

3.2 Description

L'exemplaire du *Psautier de Mayence* consiste en 175 feuilles de vélin de format folio (408 x 300 mm) reliées en maroquin rouge embossé d'or (XVIII^e siècle). Le texte est disposé par pages de 20 lignes, avec notation musicale imprimée, majuscules et lettrines de deux tailles, imprimées en noir, rouge et bleu. Variante b du *Psautier* (édition plus volumineuse que celle qui compte 143 feuilles, avec Office des défunts et textes liturgiques pour le diocèse de Mayence).

4. **JUSTIFICATION DE LA PROPOSITION D'INSCRIPTION SUR LE REGISTRE/ÉVALUATION PAR RAPPORT AUX CRITÈRES DE SÉLECTION**

4.1 L'authenticité est-elle établie ?

L'ensemble des pages de vélin du *Psautier* s'est parfaitement conservé dans son état d'origine, y compris les feuilles de garde du XV^e siècle au début et à la fin du volume, qui ont été incorporées dans la reliure du XVIII^e siècle. Des inscriptions manuscrites en bâtarde sur la dernière feuille de garde semblent indiquer qu'au XV^e siècle le livre appartient à l'abbaye bénédictine de Remse, avant de devenir la propriété de la maison de Habsbourg. Il se trouva d'abord au château d'Innsbruck (sans doute sous la cote 81 dans l'inventaire d'Innsbruck) puis, en 1564, sous l'archiduc Ferdinand du Tyrol, fut transféré au château d'Ambras. Il ressort des archives de Peter Lambeck, le bibliothécaire impérial, que le livre passa d'Ambras à la Bibliothèque impériale de Vienne (aujourd'hui Bibliothèque nationale d'Autriche) en 1665.

4.2 L'intérêt universel et le caractère unique et irremplaçable sont-ils établis ?

Lorsqu'il imprima le présent *Psautier*, Peter Schöffer poussa à la perfection les possibilités techniques et esthétiques qu'offrait l'imprimerie aussitôt après que Gutenberg eut imprimé sa Bible. Par un procédé dont on ne peut toujours pas retracer toutes les étapes, Schöffer réussit à incorporer dans le texte des lettrines bicolores imprimées à partir de caractères métalliques. Alors que les Bibles de Gutenberg étaient des produits semi-finis qui devaient encore passer par les

mains d'enlumineurs, le *Psautier de Mayence* fut le premier livre qui ouvrit la voie à la production d'ouvrages finement décorés en recourant uniquement à des procédés mécaniques.

Lui aussi nouveauté en soi, le colophon imprimé du *Psautier* indiquait explicitement le nom de l'atelier et la méthode de production. C'est à dessein - dans le but d'obtenir de nouvelles commandes - qu'on l'avait fait figurer.

Les 10 exemplaires qui demeurent illustrent tous l'importante étape qui venait d'être franchie dans la fabrication de livres en Occident. Celui de Vienne représente cependant la seule édition complète qui ait survécu et la seule à porter dans le colophon la double marque des ateliers typographiques de Fust et Schöffer.

4.3 Un ou plusieurs des critères (a) de l'époque, (b) du lieu, (c) des personnes, (d) du sujet et du thème, (e) de la forme et du style sont-ils satisfaits ?

(a) Époque, (d) sujet et thème

L'invention en Europe de l'imprimerie à l'aide de caractères mobiles, que l'on doit à Johannes Gutenberg (vers 1450), apporta une réponse ingénieuse aux efforts entrepris un peu partout à la fin du Moyen Âge pour rendre la copie de livres plus efficace. « La Bible de Gutenberg fut le premier grand livre à être imprimé, et le *Psautier* de 1457 le premier livre entièrement imprimé » (Paul Needham). Si la Bible resta le seul livre que Gutenberg imprima, les méthodes appliquées au *Psautier* trois ans après entraînèrent une amélioration de l'imprimerie ainsi que l'utilisation de nouvelles techniques d'illustration mécanique et l'introduction d'un procédé de fabrication dans le plan d'activités qui devait se révéler efficace à plus long terme. Pendant toute la période dite des « *incunables* » les ateliers typographiques Fust et Schöffer produisirent 250 livres et feuilles imprimées grand format. Après la mort de Schöffer (1503), son fils Johann reprit l'affaire. Les activités de Schöffer, dont les exemplaires de son édition du *Psautier de Mayence* offrent le témoignage le plus ancien, illustrent une nouvelle méthode de production de livres qui devait servir de vecteur à l'évolution de la civilisation occidentale et de fondement au transfert de savoir moderne.

(e) Forme et style

Le *Psautier de Mayence* est le premier ouvrage imprimé polychrome de l'histoire du livre.

Alors que Gutenberg n'insista pas après ses expériences d'impression en rouge, et que chaque exemplaire de sa Bible imprimée – dont on peut dire que c'était un produit « semi-fini » - devait être achevé à la main, le *Psautier* montre d'un bout à l'autre des majuscules et lettrines en rouge ou bleu de diverses tailles, accompagnées de motifs ornementaux dans l'autre couleur. La méthode de production requise pour appliquer la couleur et combiner les lettres et caractères ornementaux à imprimer dans les trois couleurs simultanément ainsi que pour ré-encre les caractères pour imprimer les pages suivantes fait de nos jours encore l'objet de recherches. Les exemplaires du *Psautier* qui ont survécu témoignent de l'application techniquement parfaite de cette méthode, qui a débouché sur des chefs-d'œuvre sans pareil sur le plan de l'esthétique. Ils sont d'autant plus précieux qu'en raison du gros effort que cela exigeait, seules quelques impressions polychromes ont été faites pendant la période des incunables, et qu'un tout petit nombre d'entre elles nous sont parvenues. La combinaison du texte composé et de la gravure sur métal comme méthode de typographie a préparé le terrain, en matière de technologie d'impression, à la production, par la suite, de livres illustrés (avant tout par des gravures sur bois).

4.4 Des problèmes de rareté, d'intégrité, de menace et de gestion sont-ils associés à l'élément considéré ?

Le *Psautier de Mayence*, dont il reste dans le monde 10 exemplaires en deux variantes, est beaucoup plus rare que la Bible de Gutenberg (49 exemplaires). Sur les cinq exemplaires de l'édition courte (143 feuilles), l'exemplaire de Ryland est complet. Sur les cinq exemplaires de la version longue (175 feuilles), seul celui de Vienne a survécu dans son intégralité. L'exemplaire de Vienne n'a pratiquement pas été rogné et, du fait que la maison de Habsbourg le considère depuis le début du XVI^e siècle comme une pièce de bibliophilie, il n'a semble-t-il jamais été utilisé à des fins liturgiques. Son parfait état de conservation est attesté dans des études internationales (voir Seymour De Ricci, 1911 ; Irvine Masson, 1954). Depuis 1969, l'exemplaire que détient la Bibliothèque nationale d'Autriche (ÖNB Ink 4.B.1) peut être consulté sous la forme d'un facsimilé accompagné d'un volume de commentaires par Otto Mazal : *Der Mainzer Psalter von 1457*. Dietikon-Zurich 1968. 175 pages. *Kommentar zum Faksimiledruck von Otto Mazal*. Préface d'Aloys Ruppel. 1969. 90 pages.